

fruit ? Sachons-le, en agriculture l'union de la théorie avec la pratique agricoles est d'une absolue nécessité pour tirer avantageusement profit de la culture d'une terre. Il faut commencer par le commencement et s'instruire sur les choses de la culture avant de pratiquer, et ne pas laisser seulement à l'apprentissage les soins de former un agriculteur.

Après cette partie instructive qui devait nécessairement se trouver au programme de la fête est venu le dessert où la tire n'a pas été ce qu'on aimait le moins.

Puis après sont venues les histoires du bon vieux temps qui nous ont grandement égayés.

Disons en terminant que les élèves de l'école d'agriculture et les ouvriers de la ferme modèle de Ste Anne ont joyeusement fêté la *grosse-gerbe*.

Nous félicitons la Corporation du Collège de Ste Anne de réunir, chaque année, à cette occasion, les ouvriers de la ferme aux élèves de l'école d'agriculture : c'est un encouragement bien mérité à l'égard de ceux qui prennent une si grande part à la culture des champs, du jardinage et aux travaux de la ferme.

Nous les avons vus activement à l'œuvre, car deux fois chaque semaine, à nos moments de loisir, nous nous faisions une règle de visiter les champs et les jardins; nous suivions de très près les travaux qui s'y faisaient pour en tirer profit en nous instruisant au point de vue de la pratique agricole : ouvriers et élèves de l'école d'agriculture ont été nos maîtres, et nous avons largement profité de leurs leçons sans même qu'ils s'en doutassent.

C'est ainsi que nous agissons depuis vingt-deux ans que nous publions la *Gazette des Campagnes*, pour notre propre avantage et celui de nos lecteurs. Tout ce qui se fait à la ferme, au jardin et dans les champs, ne nous est pas étranger.

Pendant que nous sommes à parler de l'école d'agriculture de Ste Anne, nous croyons nécessaire de dire un mot sur la question si souvent controversée d'une école d'agriculture dans le voisinage d'un col lège. L'école d'agriculture, située dans le voisinage du Collège de Ste Anne n'est en aucune façon préjudiciable aux élèves de l'école d'agriculture, car ceux-ci, loin de se plaindre de leur état comparé à celui des élèves du Collège, ont souvent eu occasion d'entendre les élèves de cette institution manifester leurs regrets de ne pas jouir d'autant de liberté et d'aisance que les élèves de l'école d'agriculture : ce qui le prouve, c'est que plusieurs élèves du Collège ayant pour ainsi dire complété leurs études ont laissé les bancs de cette institution pour fréquenter l'école d'agriculture, et ce sont ceux-là qui se distinguent le plus comme cultivateurs là où ils sont établis, donnant sans cesse l'exemple d'une bonne culture. C'est donc à tort que l'on évoque cette futile raison pour demander le déplacement de l'école d'agriculture afin de fixer ailleurs qu'à Ste Anne ou la substituer à une autre qui pourrait n'avoir pas l'avantage d'être sous la direction des membres du clergé dont on ne peut nier le zèle et tout le désintéressement en faveur de la cause agricole.

Un mot maintenant de la *grosse gerbe*.

La grosse gerbe ne comprend pas, suivant nous, seulement les gerbes de blé qu'on a pu moissonner,

mais aussi tous les produits réalisés soit au champ, soit dans le jardin ; et pour faire voir l'importance de cette grosse gerbe et la mesure du travail qui s'est accompli à la ferme du Collège de Ste Anne, nous donnerons ici un détail de ce qu'on a pu réaliser en plantes fourragères et en légumes, remettant à plus tard le rendement obtenu en grains de toutes espèces.

Voici un état de la récolte du jardin de la ferme, sans y compter les légumes, concombres, raves, salades, etc., qui ont servi aux besoins du Collège et de la ferme, pendant la saison de l'été, mais uniquement ce qui a été mis en gronier et en cave : 743 minots de betteraves fourragères ; 325 minots de carottes de table ; 10 minots de panais ; 6 minots de raves noires ; 4 950 livres de citronilles ; 312 pommes de choux ; 8 minots de betteraves à table ; 115 minots de navets de Siam ; 4 minots de fèves ; 400 pieds de céleri et 110 minots d'oignons. Plus 5 minots de fèves à cheval données aux porcs à la fin de septembre.

Récolte du *jardin d'expérience* : 320 minots de betteraves à vaches ; 8 minots de blé d'inde ; 300 minots de navets de différentes variétés ; 100 livres de tabac ; 20 minots de carottes de différentes variétés ; 500 pommes de choux.

Récolte dans le champ No. 3 : 720 minots de betteraves à vaches ; 300 pommes de choux ; 1,620 minots de navets de différentes variétés.

Ces chiffres sont extraits du livre de rendement de la ferme, et ils accusent assurément un beau résultat. C'est une bien belle grosse gerbe en produits de toutes espèces dans laquelle entrent 4,192 minots de légumes ! Il est bon de noter ici que partie du mois de juin et le mois de juillet n'ont pas été absolument avantageux à la bonne végétation des légumes, par trop de pluie dans un temps et trop de sécheresse dans l'autre.

Les journaux d'agriculture.

Aujourd'hui le cultivateur n'est plus l'homme d'autrefois ; c'est un homme qui commence à sentir la dignité de sa profession ; il a grandi à ses propres yeux, il a confiance en lui. Cependant il lui manque la connaissance des premiers éléments de la théorie agricole. (Ici nous faisons exception pour ces cultivateurs d'élite qui reconnaissent l'importance de l'enseignement agricole et qui se font un devoir de lire un journal qui traite de leur art). Si vous lui parlez d'un journal d'agriculture, il vous répondra : Ah ! monsieur, mon père était bon cultivateur, et les livres et les journaux ne m'en apprendront pas plus qu'il m'en a appris. Et ces cultivateurs qui sont assez orgueilleux pour tenir ce langage ne se doutent pas que les livres, les journaux qu'ils dédaignent de lire, se trouvent entre les mains de tous les cultivateurs qui ont reçu de l'instruction, lesquels, bien mieux qu'eux, pourraient se passer de lire ; mais ils savent, ces derniers, que si instruit qu'on soit, il y a toujours à puiser, toujours à gagner dans les leçons de l'expérience des autres.

Donc, les livres et les journaux d'agriculture devraient être entre les mains de tous les praticiens agricoles.